



Imam Baildi, Melusina, 12 mai 2016 - photo : © Byron Goulakis

Explorer les possibilités d'échanges culturels

Rencontre avec Spyros Pilos, vice-président de l'association de culture grecque Mitos asbl.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'immigration grecque au Luxembourg ?

La présence grecque au Luxembourg remonte aux années 50. En 1968, les Grecs ont travaillé à la NAMSA, l'unité de logistique de l'OTAN. Mais c'est véritablement en 1981, lors de l'adhésion de la Grèce aux Communautés européennes, qu'une centaine de personnes sont arrivées au Luxembourg, comme fonctionnaires des Communautés. Au cours des années suivantes, les Grecs ont continué à venir s'installer pour travailler aux institutions européennes et dans une moindre mesure dans le secteur des services. En 2009, la communauté grecque comptait environ 1.000 à 1.500 personnes. Aujourd'hui, on estime que le nombre de Grecs au Luxembourg dépasse les 4.000 et continue à augmenter, en raison de la grave crise économique et sociale en Grèce. C'est une immigration qui est différente de la plus ancienne car ce sont des personnes qui sont contraintes de quitter le pays à la recherche d'un emploi et donc de

meilleures conditions de vie. Un des problèmes actuellement en Grèce est l'émigration de personnes hautement qualifiées qui ne trouvent pas de travail dans leur domaine de compétence. Ce sont des personnes que l'on va notamment rencontrer dans les secteurs de la finance, des hautes technologies ou encore dans le domaine universitaire. Une autre tendance que l'on constate est l'immigration des enfants de la génération venue au début des années 80. Ces jeunes ont fait leurs études en Grèce ou à l'étranger et reviennent aujourd'hui au Luxembourg.

L'immigration s'accompagne souvent d'une vie associative dans le pays d'accueil. Quelles sont les associations de culture grecque au Luxembourg ?

Les statuts du premier Club grec, Amicale des Hellènes, ont été publiés en 1975. Il prendra ensuite le nom d'Association des Hellènes du Luxembourg pour devenir la Communauté Hellénique au Luxembourg (www.ekl.lu) que nous connaissons aujourd'hui et qui est une structure de représentation de tous les Grecs du Luxembourg. Depuis les années 80, il y a une vie associative grecque qui s'est dévelop-

pée dans le cadre des institutions européennes, comme le Club de théâtre grec, le Club de danses et culture helléniques et le Ciné-Club hellénique. Il y a aussi une Association des Crétois du Luxembourg fondée dans les années 90 et finalement notre association Mitos asbl créée en 2006.

Que signifie Mitos et quelle a été la motivation à l'origine cette asbl ?

Mitos peut être ressenti comme signifiant « mythe » dans plusieurs langues, mais c'est aussi, et surtout pour les Grecs, le « fil d'Ariane ». Nous voulions un nom qui puisse être significatif pour les Grecs mais aussi immédiatement repérable dans d'autres cultures.

Notre motivation était d'organiser un grand festival de la culture grecque, en invitant des musiciens, des danseurs, des peintres, des poètes, en proposant de la gastronomie grecque de chefs renommés du pays. Nous voulions que ce soit un événement dans la Grande-Région suffisamment attractif pour avoir des visiteurs de l'étranger. Pour mener à bien notre projet, en toute transparence et autonomie, nous avons décidé de constituer l'asbl Mitos dont le but était

toutefois plus large, à savoir explorer les possibilités d'échanges culturels entre le Luxembourg et la Grèce. Nous avons travaillé durant plusieurs mois sur ce projet de Festival qui n'a malheureusement pas pu aboutir en raison du risque financier et organisationnel trop important. La désillusion fut telle que l'association est restée « en sommeil » durant de nombreuses années.

Quand avez-vous réinvesti de nouveaux projets ?

Il y a deux ans environ. Un des membres de notre conseil d'administration a proposé un concert et nous avons décidé de réactiver Mitos comme un test. Il est apparu que c'était le moment de repartir. Depuis, nous avons présenté trois concerts – les 17 et 18 novembre 2015 (Popi Asteriadi), le 12 mai (Imam Baildi) et le 2 juin 2016 (Alkinoos Ioannidis). Le concert de mai était organisé en collaboration avec le Comité de solidarité avec la Grèce, créé en 2015. Ce fut un succès et les bénéfices ont été reversés en Grèce par le biais du Comité.

Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?

Notre objectif initial était la création d'un grand festival de culture grecque, c'est-à-dire d'un cadre pour effectuer des échanges culturels, faire connaître des créations artistiques. Tout en gardant cette idée, nous voulons essayer une autre approche, à savoir nouer des collaborations avec des acteurs associatifs, culturels, sociaux sur des événements ponctuels. Ces événements peuvent être intégrés dans un festival, comme ce sera le cas au prochain Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, mais ils peuvent aussi être indépendants. Nous aimerions aussi par exemple travailler avec des organisations comme le Folk-Clupp Lëtzebuerg qui a une longue expérience de 40 ans d'interventions culturelles.

Le 34^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté s'ouvrira le vendredi 03 mars sur la culture grecque avec une soirée musicale. Deux groupes seront sur scène, Starwound Ensemble proposé par la Communauté Hellénique et Grikanta par l'association Mitos. Présentez-

nous les groupes...

Les deux sont complètement différents. Starwound Ensemble est un groupe grec de jazz-cabaret inspiré par la crise économique et sociale dont les paroles sont en anglais. L'autre groupe, Grikanta, est un échange entre deux cultures, grecque et italienne, sans qu'il y ait pour ainsi dire de voyage entre l'Italie et la Grèce. Son nom vient de « griko » ou « grecanico », un dialecte grec parlé dans le sud de l'Italie et « cantare » (chanter). C'est en quelque sorte une fusion entre les deux cultures. Ce groupe a été créé à Thessaloniki, en Grèce, par un Italien, Pierpaolo Sicuro, accompagné de cinq autres musiciens grecs. Le groupe propose des chansons en « sicilien » et « grecanico » sur des rythmes de tarentelle que l'on peut finalement rapprocher des rites dionysiaques.

D'autres projets à venir ?

Le 29 mars, nous organisons un concert au Centre Am Sand de Nierderanven avec un chanteur très populaire en Grèce, Sokratis Malamas. Mais nous ne nous intéressons pas seulement à la musique. Depuis plusieurs années, chemine l'idée d'organiser une rencontre de théâtre d'ombres de différents pays. Cet art est très important dans la culture grecque, mais il existe également dans d'autres pays du monde, comme en Turquie, en Chine, en Inde, en France. Au Luxembourg, il y a aussi du théâtre d'ombre. Ce n'est pas très connu, mais cela existe. A chaque fois, c'est complètement différent et c'est cela qui est très intéressant. Tout comme le choix du groupe Grikanta, voilà un projet qui correspond bien aux objectifs vers lesquels nous voudrions tendre.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer



Mitos asbl
41a, rue Andethana L-6970 Oberanven
<http://www.facebook.com/mitos.asbl/>
mitos.asbl@gmail.com